

Correction du problème 1

**Exercice 1.** Soit  $E$  un espace vectoriel sur  $\mathbb{R}$  et  $H$  un sous-espace vectoriel de  $E$ .

- (1) (facile) utilise le fait que  $H$  est un s.e.v.
- (2) Si  $\pi(x) = \pi(y)$  alors  $x + H = y + H$  donc  $x \in y + H$  i.e. il existe  $h \in H$  tq  $x = y + h$  d'où  $x - y \in H$ . Réciproque: si  $x - y = h_1 \in H$  alors  $x + H = y + h_1 + H = y + H$  car l'application  $h \rightarrow h + h_1$  de  $H$  dans  $H$  est une bijection (\*).
- (3) D'après ce qu'il précède, on peut choisir un autre représentant  $x'$  de  $p = \pi(x)$  ssi  $x' - x \in H$ . Il faut donc commencer par vérifier que la somme est bien définie indépendamment du représentant. Notons  $p = \pi(x)$  et  $q = \pi(y)$ . Soient  $x', y'$  tq  $p = \pi(x')$  et  $q = \pi(y')$  alors  $x = x' + h_1$  et  $y = y' + h_2$  avec  $h_i \in H$ . On a

$$(x + H) \oplus (y + H) = (x + y) + H = x' + y' + h_1 + h_2 + H =$$

$$x' + y' + H = (x' + H) \oplus (y' + H)$$

car l'application  $h \rightarrow h + h_1 + h_2$  de  $H$  dans  $H$  est une bijection. La somme est donc bien définie. La vérification de  $(E/H, \oplus)$  est un groupe commutatif est élémentaire et résulte de la même propriété de  $(E, +)$ . Le produit extérieur  $\lambda \odot (x + H) = \lambda x + H$  est bien défini car ne dépend pas du choix du représentant. En effet, si  $x$  et  $x'$  sont dans la même classe alors  $x' = x + h_1$  et  $\lambda x' + H = \lambda(x + h_1) + H = \lambda x + \lambda h_1 + H = \lambda x + H$  par l'argument (\*) ci-dessus. Les autres propriétés d'e.v proviennent aussi du fait que  $(E, +, \cdot)$  est un espace vectoriel et sont faciles à vérifier. Ainsi  $(E/H, \oplus, \odot)$  est un espace vectoriel. On notera  $e$  l'élément neutre de  $E/H$  pour la loi  $\oplus$ . On a  $\pi(0) = 0 + H = H = e$ .

- (4) L'application  $\pi : E \rightarrow E/H$  est linéaire surjective. La surjectivité provient de la construction même de l'application. En effet, un élément de  $E/H$  est un sous-ensemble (affine) de  $E$  de la forme  $p = x + H$  pour un  $x \in E$  ainsi un antécédant (naturel) de  $p$  est  $x$  et on a bien  $\pi(x) = x + H$  par cette construction. *Nota:* On notera que l'on a utilisé une minuscule  $p$  pour nommer le sous-ensemble  $x + H \subset E$ . La raison est que  $p = x + H$  est vu comme un *élément* dans  $E/H$  dans toute la suite. Pour rendre concret l'ensemble  $E/H$ , prenons un exemple: si  $E = \mathbb{R}^2$  et  $H = \mathbb{R} \times \{0\}$  alors  $(x_1, y_1) - (x_2, y_2) \in H$  ssi  $y_1 = y_2$  et la classe  $(x_1, y_1) + H$  est la droite horizontale d'équation  $y = y_1$ . L'ensemble des classes  $E/H$  est donc l'ensemble des droites horizontales **pour cet exemple**. La linéarité: soit  $x, y \in E$  et  $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$ . On a  $\pi(\lambda x + \mu y) = \lambda x + \mu y + H = (\lambda x + H) + (\mu y + H) = \lambda(x + H) + \mu(y + H) = \lambda\pi(x) + \mu\pi(y)$  car  $H + H = H$  et  $\alpha H = H$  en temps qu'ensembles.

A partir de maintenant, on suppose de plus que  $(E, \|\cdot\|)$  est un e.v.n. et que  $H$  est un s.e.v fermé de  $E$ .

(5) On pose  $N(p) = N(\pi(x)) = \inf_{h \in H} \|x - h\|$  pour  $p = \pi(x) \in E/H$ .

(a)  $N(p)$  est bien définie indépendamment du représentant  $x \in E$  de  $p \in E/H$ . En effet, soit  $x'$  un autre représentant  $p = \pi(x)$  alors  $x' = x + h_1, h_1 \in H$  alors  $\inf_{h \in H} \|x' - h\| = \inf_{h \in H} \|x - (h - h_1)\| = \inf_{h \in H} \|x - h\|$  par l'argument (\*).

Soit  $x = 0$  alors  $N(e) = N(\pi(0)) = \inf_{h \in H} \|0 - h\| = \|0 - 0\| = 0$ . Réciproque: si  $N(p) = 0$  alors  $\inf_{h \in H} \|x - h\| = 0$ . Il existe une suite  $h_n \in H$  tel que  $\lim_n \|x - h_n\| = 0$ . Ainsi  $x \in H$  car  $H$  est fermé. Donc  $p = \pi(x) = H = e$ . D'où  $N(p) = 0 \Leftrightarrow p = e$ .

Soit  $p = \pi(x), q = \pi(y) \in E/H$ . Alors  $N(p + q) = N(\pi(x + y)) = \inf_{h \in H} \|x + y - h\| \leq \inf_{h_1, h_2 \in H} \|x + y - (h_1 + h_2)\|$  car  $h_1 + h_2 \in H$ . D'où  $N(p + q) \leq \inf_{h_1 \in H} \|x - h_1\| + \inf_{h_2 \in H} \|y - h_2\| = N(p) + N(q)$  par inégalité triangulaire sur  $E$  et l'indépendance des choix  $h_1, h_2$ .

Soient  $p = \pi(x) \in E/H$  et  $\lambda \in \mathbb{R}^*$ .  $N(\lambda p) = N(\lambda \pi(x)) = N(\pi(\lambda x)) = \inf_{h \in H} \|\lambda x - h\| = \inf_{\lambda h \in H} \|\lambda x - \lambda h\| = |\lambda| \inf_{h \in H} \|x - h\| = |\lambda| N(p)$  car  $\lambda H = H$  en temps qu'ensembles. On a donc  $N(\lambda p) = |\lambda| N(p)$  pour  $\lambda \in \mathbb{R}$  (le cas  $\lambda = 0$  est clair) et ainsi  $N$  est une norme sur  $E/H$ .

(b)  $\pi$  est continue et  $\|\pi\| \leq 1$ . On a  $N(\pi(x)) = \inf_{h \in H} \|x - h\| \leq \|x\|$  avec  $h = 0$ . D'où le résultat :  $\pi$  est continue et  $\|\pi\| = \sup\{N(\pi(x)), \|x\| \leq 1\} \leq 1$ .

(c) Montrons que si  $H \neq E$  alors  $\|\pi\| = 1$ . Soit  $x \in E \setminus H$  alors  $N(\pi(x)) > 0$  sinon  $N(\pi(x)) = 0$  donc  $\pi(x) = e = H$  (car  $N$  est une norme) ainsi  $x \in H$ . Contradiction. On pose  $p = \frac{\pi(x)}{N(\pi(x))}$  alors  $N(p) = 1$ . On pose  $y = \frac{x}{N(\pi(x))}$  ainsi  $p = \pi(y)$ . On a  $1 = N(p) = \inf_{h \in H} \|y - h\|$ . Donc il existe une suite  $h_n \in H$  telle que  $1 = \lim_n \|y - h_n\|$ . On pose  $y_n = y - h_n$ , alors  $\lim_n \|y_n\| = 1$ . On a, pour tout  $n$ ,

$$\frac{N(\pi(y_n))}{\|y_n\|} \leq \|\pi\|.$$

Or  $N(\pi(y_n)) = N(\pi(y - h_n)) = N(\pi(y)) = N(p) = 1$ . D'où,

$$\frac{1}{\|y_n\|} \leq \|\pi\|.$$

En passant à la limite sur  $n$ ,  $1 \leq \|\pi\|$  puis  $\|\pi\| = 1$ .

On note  $B(a, R)$  la boule de centre  $a \in E$  et de rayon  $R > 0$  dans  $E$  pour la norme  $\|\cdot\|$  et  $\Lambda(\pi(a), R)$  la boule de centre  $\pi(a) \in E/H$  et de rayon  $R > 0$

dans  $E/H$  pour la norme  $N$ .

- (d) Montrons que  $\pi(B(a, R)) \subset \Lambda(\pi(a), R)$ . Soit  $x \in B(a, R)$ , montrons que  $\pi(x) \in \Lambda(\pi(a), R)$ . En effet, on a

$$N(\pi(x) - \pi(a)) = N(\pi(x - a)) \leq \|x - a\| < R.$$

Réciproquement, soit  $p = \pi(y) \in \Lambda(\pi(a), R)$  i.e.

$$N(\pi(y) - \pi(a)) = N(\pi(y - a)) < R$$

i.e.  $\inf_{h \in H} \|y - a - h\| < R$ . Donc il existe  $h_0 \in H$  tel que  $\|y - a - h_0\| < R$ . On pose  $x = y - h_0$ , on a  $p = \pi(y) = \pi(x)$  et  $\|x - a\| < R$ . Ainsi  $p$  est l'image par  $\pi$  de  $x \in B(a, R)$  i.e.  $\Lambda(\pi(a), R) \subset \pi(B(a, R))$ .

- (e) Déduisons-en que l'image d'un ouvert de  $E$  par  $\pi$  est un ouvert de  $E/H$  (*On dit que l'application est ouverte*). Soit  $\Omega$  un ouvert de  $(E, \|\cdot\|)$ . Montrons que  $\pi(\Omega)$  est un ouvert de l'espace métrique  $(E/H, N)$ . Soit  $p \in \pi(\Omega)$  alors il existe par surjectivité  $x \in \Omega$  tel que  $\pi(x) = p$  et puisque  $\Omega$  est ouvert un  $R > 0$  tel que  $B(x, R) \subset \Omega$ . Par la question 5)d), puisque  $\pi(B(x, R)) \subset \pi(\Omega)$  alors  $\Lambda(p, R) = \Lambda(\pi(x), R) \subset \pi(\Omega)$ . Donc  $\pi(\Omega)$  est ouvert.

- (6) On suppose que  $(E, \|\cdot\|)$  est un espace de Banach ( $H$  est toujours supposé fermé). Montrons que  $(E/H, N)$  est un espace de Banach. On utilise le critère suivant:  *$(E/H, N)$  est un espace de Banach ssi toute série normalement convergente est convergente.*

Soit  $\sum p_n$  une série normalement convergente dans  $(E/H, N)$  i.e.  $\sum_n N(p_n) < \infty$ . Montrons que  $\sum_n p_n$  converge dans  $(E/H, N)$ .

Il existe une suite  $x_n \in E$  telle que  $\pi(x_n) = p_n$ . Il existe une suite  $h_n \in H$  telle que

$$N(p_n) \leq \|x_n - h_n\| \leq N(p_n) + 2^{-n}.$$

On pose  $y_n = x_n - h_n$  alors  $N(p_n) \leq \|y_n\| \leq N(p_n) + 2^{-n}$  et  $p_n = \pi(x_n) = \pi(y_n)$ . On a

$$\sum_n \|y_n\| \leq \sum_n N(p_n) + 2^{-n} < \infty$$

qui converge. Ainsi  $\sum_n y_n$  est une série qui converge normalement dans le Banach  $(E, \|\cdot\|)$  donc elle converge. On note  $y = \sum_n y_n$ . Puisque  $\pi$  est continue linéaire  $\pi(y) = \pi(\lim_k \sum_{n=1}^k y_n) = \lim_k \sum_{n=1}^k \pi(y_n) = \lim_k \sum_{n=1}^k p_n$ . Ainsi  $\sum_n p_n$  converge dans  $(E/H, N)$ .

- (7) Réciproquement, supposons que  $H$  est un espace de Banach pour la norme induite  $\|\cdot\|$  de  $E$  sur  $H$  et que  $(E/H, N)$  est un espace de Banach, montrons qu'alors  $(E, \|\cdot\|)$  est un espace de Banach. Soit  $(x_n)$  une suite de Cauchy dans  $E$  alors  $(\pi(x_n))_n$  est une suite de Cauchy dans  $(E/H, N)$  car  $N(\pi(x_n) - \pi(x_m)) \leq \|x_n - x_m\|$ . Puisque  $(E/H, N)$  est un espace de Banach,  $\pi(x_n)$  converge vers

un  $p \in E/H$ . Soit  $x \in E$  tel que  $p = \pi(x)$  alors  $\lim_n N(\pi(x_n) - \pi(x)) = 0$ . Donc pour tout  $\varepsilon > 0$ , il existe  $N \in \mathbb{N}$  tq  $\forall n \geq N$ ,  $N(\pi(x_n - x)) \leq \varepsilon$  i.e.  $\inf_{h \in H} \|x_n - x - h\| \leq \varepsilon$ . Donc il existe  $h_n \in H$  tq  $\|x_n - x - h_n\| \leq 2\varepsilon$ . Montrons que  $(h_n)$  est de Cauchy dans  $H$ , on a:

$$\|h_n - h_m\| \leq \|x_n - x - h_n\| + \|x_m - x - h_m\| + \|x_n - x_m\| \leq 2\varepsilon + 2\varepsilon + \varepsilon$$

pour  $n, m$  assez grand. Puisque  $H$  est complet  $(h_n)$  converge vers un  $h \in H$ .

On a

$$\|x_n - x - h\| \leq \|x_n - x - h_n\| + \|h - h_n\| \leq 2\varepsilon + \varepsilon$$

pour  $n$  assez grand. La suite  $x_n$  converge donc vers  $x + h$ .  $E$  est un Banach.

**Exercice 2.** Le but de cet exercice est de montrer qu'il existe une forme linéaire  $L$ , continue sur  $\ell^\infty(\mathbb{N})$ , telle que pour tout  $x = (x_n)$  de  $\ell^\infty(\mathbb{N})$ , on ait

$$\liminf_n(x_n) \leq L(x) \leq \limsup_n(x_n) \quad (C).$$

puis d'en déduire une conséquence en terme de dualité. *Rappel:*  $\ell^\infty(\mathbb{N})$  est l'espace des suites réelles bornées sur  $\mathbb{N}$ .

- (1) Supposons qu'un tel  $L$  vérifie la condition (C) ci-dessus. Que vaut  $L(x)$  pour  $x$  appartenant au sous-espace des suites convergentes de  $\ell^\infty(\mathbb{N})$ ? Soit  $(x_n)$  une suite convergente alors  $\lim_n x_n = \liminf_n(x_n) = \limsup_n(x_n)$  donc  $L(x) = \lim_n(x_n)$ .
- (2) On pose pour  $x \in \ell^\infty(\mathbb{N})$ ,  $p(x) = \limsup_n(x_n)$ . Montrons que  $p$  est une jauge. *Rappel:*  $(x_n)$  un suite de  $\ell^\infty(\mathbb{N})$  alors la suite est majorée et minorée donc la *limsup* existe (la *liminf* aussi pour la même raison). En effet, il existe  $M > 0$  fini tq pour tout  $k \in \mathbb{N}$ ,  $-M \leq x_k \leq M$ . Donc pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$-M \leq \sup_{k \geq n} x_k \leq M.$$

La suite  $b_n = \sup_{k \geq n} x_k$  est décroissante et minorée donc convergente. Par définition,  $\limsup_n(x_n) = \lim_n(\sup_{k \geq n} x_k)$ .

Soient  $x = (x_n)$  et  $y = (y_n)$  deux suites de  $\ell^\infty(\mathbb{N})$ . On a pour tout  $k \geq n$ ,

$$(x_k + y_k) \leq \sup_{p \geq n} x_p + \sup_{m \geq n} y_m.$$

d'où

$$\sup_{k \geq n} (x_k + y_k) \leq \sup_{p \geq n} x_p + \sup_{m \geq n} y_m.$$

Par passage à la limite sur  $n$ ,  $p(x + y) \leq p(x) + p(y)$ . Soit  $\lambda > 0$  alors  $\sup_{k \geq n}(\lambda x_k) = \lambda \sup_{k \geq n}(x_k)$ . Par passage à la limite sur  $n$ ,  $p(\lambda x) = \lambda p(x)$ .

- (3) On cherche l'existence d'une forme linéaire  $L$ , continue sur  $\ell^\infty(\mathbb{N})$ , vérifiant la condition (C). On a noté par (1), que sur le sous-espace vectoriel des suites convergentes noté  $G$ , on peut définir  $g(x) = \lim_n x_n, x \in G$ . Il est facile de voir que  $g$  est linéaire sur  $G$ . D'autre part  $g(x) \leq p(x), x \in G$  (égalité en fait). Par

le théorème de Hahn-Banach analytique, il existe sur  $E = \ell^\infty(\mathbb{N})$ , une forme linéaire  $L$  telle que sa restriction à  $G$  donne  $g$  et satisfaisant  $L(x) \leq p(x), \forall x \in E$  i.e.

$$L(x) \leq \limsup_n(x_n).$$

On note que  $p(-x) = -\liminf_n(x_n)$ , ainsi pour tout  $x \in E$ ,

$$-L(x) = L(-x) \leq -\liminf_n(x_n).$$

Ceci implique (C).

(4) On note  $(\ell^\infty)'(\mathbb{N}) = \mathcal{L}(\ell^\infty(\mathbb{N}), \mathbb{R})$  l'espace des formes (réelles) linéaires continues sur  $\ell^\infty(\mathbb{N})$ .

(a) Soit  $y \in \ell^1(\mathbb{N})$ , on pose  $f_y(x) = \sum_{n=0}^{\infty} x_n y_n$  pour  $x \in \ell^\infty(\mathbb{N})$ . Montrons que  $f \in (\ell^\infty)'(\mathbb{N})$ . On vérifie que  $f_y(x)$  est bien défini. On a

$$\sum_{n=0}^{\infty} |x_n y_n| \leq \|x\|_\infty \|y\|_1.$$

où  $\|x\|_\infty = \sup_n |x_n|$  et  $\|x\|_1 = \sum_{n=0}^{\infty} |y_n|$ . La série est absolument convergente donc convergente:  $f_y(x)$  est bien défini. Il est facile de vérifier la linéarité (Règles sur les séries convergentes). La continuité résulte de  $|f_y(x)| \leq \sum_{n=0}^{\infty} |x_n y_n| \leq \|x\|_\infty \|y\|_1$ . D'où  $f_y \in (\ell^\infty)'(\mathbb{N})$  et  $\|f_y\| \leq \|y\|_1$ . On montre en fait que

$$\|f_y\| = \|y\|_1,$$

en remarquant que pour  $x_n = \text{sgn}(y_n) = 1$  si  $y_n > 0$  et  $x_n = \text{sgn}(y_n) = -1$  si  $y_n < 0$  (0 sinon) alors  $x \in \ell^\infty(\mathbb{N})$ ,  $\|x\|_\infty = 1$  (si  $y$  non nul),  $f_y(x) = \sum_{n=0}^{\infty} |y_n| = \|y\|_1$ .

(b) Montrer qu'il existe  $g \in (\ell^\infty)'(\mathbb{N})$  tel que  $g \neq f_y(x)$  pour tout  $y \in \ell^1(\mathbb{N})$ . Réponse:  $L$  convient. En effet, supposons qu'il existe  $y \in \ell^1(\mathbb{N})$  tel que  $f_y = L$ . En particulier, pour toute suite convergente  $x = (x_n)$ ,

$$f_y(x) = \sum_n x_n y_n = L(x) = \lim_n x_n.$$

Fixons  $k \in \mathbb{N}$ , on pose  $x = (x_n)$  avec  $x_n = 0$  si  $n \neq k$  et  $x_k = 1$  (On pourra noter  $e_k$  cet  $x$ ). On a  $y_k = f_y(x) = L(x) = \lim_n x_n = 0$  pour tout  $k \in \mathbb{N}$ . Donc  $y = 0$  et  $L = f_y = 0$ . Contradiction car  $L$  n'est pas nulle sur  $G$  (ex.  $x = (1)_n$  suite constante égale à 1 alors  $L(x) = 1$ ).

(c) Conclure en terme de dualité. On a montré que  $\ell^1(\mathbb{N})$  est inclus (isomorphisme isométrique) dans  $(\ell^\infty)'(\mathbb{N})$  (à l'aide de  $y \rightarrow f_y$ ) mais l'inclusion est stricte par (4)(b). Ainsi le dual  $(\ell^\infty)'(\mathbb{N})$  ne s'identifie pas à  $\ell^1(\mathbb{N})$ . Ceci n'est pas contradictoire avec le cours qui dit en particulier que le dual de  $\ell^p(\mathbb{N})$  est  $\ell^q(\mathbb{N})$  avec  $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$  mais pour  $p < \infty$  !  $\triangle$